

Parchemin 1 :

« Ce que j’aime le plus dans ma culture, c’est qu’on nous apprend à respecter tout ce qui existe sur la Terre. Ce respect est une partie essentielle de la culture et englobe tout, y compris le respect de soi. Le respect de soi est un des enseignements les plus importants que m’a transmis ma culture. De plus, la terre, l’eau, les plantes, l’air et les animaux sont tous des éléments très importants de notre culture que nous devons respecter. Sans eux, que serions-nous? »

—Kateri, une jeune Mohawk qui habite une communauté du Québec

Parchemin 1

Parchemin 2 :

« Quand la mémoire collective fait défaut, quand les gens ne partagent pas le même passé, il ne peut y avoir de vraie communauté. Pour former une communauté, il faut créer une mémoire commune. »

–Georges Erasmus, Nation Dene, co-président de la Commission royale sur les peuples autochtones

Parchemin 2

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 3 :

Terra nullius (TER-ah NOO-li-us).

« Terra nullius » veut dire en Latin « terre inoccupée ou vide ». Cette notion de terre vide servait de justification aux pays européens : ils pouvaient ainsi envoyer leurs explorateurs dans le monde et, lorsque ceux-ci trouvaient des territoires, les réclamer pour leur pays. Mais, nous occupions déjà ces territoires.

Parchemin 3

L'activité des couvertures (scénario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 4 :

L'Acte de l'Amérique du Nord

Britannique. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qu'on appelle aussi la loi Constitutionnelle de 1867, a donné au gouvernement fédéral la juridiction sur « les Indiens et les terres réservées aux Indiens ». C'est à ce moment que nous avons perdu nos droits, ainsi que le contrôle de nos territoires.

Parchemin 4

Parchemin 5 : ***La Loi sur les Indiens***

En 1876, toutes les lois concernant les peuples autochtones ont été rassemblées dans La Loi sur les Indiens. Cette nouvelle loi a complètement changé nos vies. Le gouvernement pouvait difficilement prendre nos territoires tant que nos peuples exprimaient pleinement leurs cultures. Donc, la Loi sur les Indiens servait à nous s'attaquer à nos identités: elle limitait nos droits de chasse et de pêche et interdisait nos pratiques spirituelles telles que le potlatch, le pow-wow et la danse du soleil. Ces interdictions ont continué jusqu'aux années 1950.

Parchemin 5

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 6 :

« Je sais ce que le gouvernement a fait dans le passé; il décidait de l'endroit où nous devions vivre. Je sais qu'aujourd'hui nous ne sommes pas traités de façon égale, je peux le ressentir. Nous sommes tous des Canadiens et nous devrions tous être traités de façon égale. »

–Cassie, une adolescente d'une communauté Mi'kmaq en Nouvelle-Écosse

Parchemin 6

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 7 :
L'affranchissement.

Cette politique gouvernementale stipulait que tous les individus des Premières nations qui devenaient médecins, enseignants, avocats, soldats, ou qui allaient à l'université, devaient renoncer à leur statut légal d'Indien.

Parchemin 7

Parchemin 8 : **L'assimilation.**

Le gouvernement pensait que le « problème indien » se résoudrait à mesure que les autochtones succombaient aux maladies ou s'assimilaient dans la société canadienne. Le but du gouvernement, selon un de ses fonctionnaires, était « de continuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun Indien au Canada qui n'ait été assimilé dans le corps politique et qu'il n'y ait plus de problème indien ni de Département indien »

–Surintendant-adjoint des
Affaires Indiennes, Duncan Campbell Scott

Parchemin 8

Parchemin 9 : **Les pensionnats.**

De 1820 aux années 1970, le gouvernement fédéral a retiré nos enfants de nos foyers et communautés et les a placés dans des pensionnats gérés par les Églises. On ne nous donnait aucun choix en tant que parents. Parfois la police arrivait pour nous enlever nos enfants. Les pensionnats étaient souvent très éloignés et les enfants devaient y rester toute l'année ou presque. La plupart du temps, on leur interdisait de parler leur langue et on les punissait s'ils le faisaient. Souvent nos enfants ne recevaient pas assez à manger. Le dernier pensionnat indien a fermé ses portes en 1996.

Parchemin 9

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 10 :

« Il faut se rappeler que le gouvernement canadien a fait subir beaucoup de choses aux personnes autochtones dans le but de nous assimiler aux Européens. Par exemple, ma grand-mère m'a dit que, dans les pensionnats, si nous parlions notre langue, nous étions battus. Nous n'avions pas le droit de voir nos parents - et des choses du genre. Pendant longtemps, nous n'avons pas eu le droit de vote. Nous avons aussi perdu beaucoup de notre culture. »
—Heather, une adolescente d'une communauté crie au Saskatchewan

Parchemin 10

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 11 :

Durant la période allant des années 60 aux années 80, des milliers d'enfants Métis et des Premières nations ont été retirés illégalement de leurs foyers et adoptés ou placés dans des foyers d'accueil, le plus souvent auprès de familles non-autochtones. On appelle cette période « la rafle des années soixante ». Plusieurs de ces enfants ont connu de la violence, du racisme et de l'abus. De plus, ils ont perdu le lien qui les rattachait à leur identité et à leur culture. Tout comme les pensionnats, la « rafle des années soixante » avait pour but l'assimilation.

Parchemin 11

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 12 :

Shannen Koostachin, de la Première nation d'Attawapiskat, avait un rêve : des écoles sécuritaires et confortables pour les enfants et les adolescents des Premières nations, ainsi que des cours qui respectent les cultures des Premières nations. Elle travaillait sans relâche dans le but d'obtenir une éducation convenable et un financement juste pour les enfants des Premières nations.

Parchemin 12

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 13 :

Shannen a dit: « Je veux vous raconter ce que c'est que de n'avoir aucune chance d'être enthousiaste pour son éducation... c'est difficile de ressentir de l'estime pour soi quand on gèle dans nos salles de classes, les souris courent sur nos dîners et nous n'avons pas les ressources nécessaires comme les bibliothèques et les laboratoires. On sait que les enfants des autres communautés ont de bonnes écoles. Alors, on se met à penser qu'on est des enfants qui ne valent rien ... Nous voulons que nos frères et nos sœurs plus jeunes puissent aller à l'école en sachant que l'école, c'est un temps pour espérer et rêver à l'avenir. Chaque enfant mérite ça. »

Parchemin 13

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada

Parchemin 14 :
Les Promesses brisées.

Au fil des ans, plus de 70% des territoires qui nous étaient réservés selon les traités ont été perdus ou volés. On permet aux grandes entreprises de s'enrichir à partir des territoires autochtones et de leurs ressources naturelles. Nous, les peuples autochtones, ne recevons à peine plus que les effets adverses des compagnies qui ne respectent pas la Terre, et nos générations futures devront nettoyer les dégâts.

Parchemin 14

Parchemin 15 :

Nous avons des programmes d'immersion linguistique et des initiatives de guérison fondés sur nos valeurs traditionnelles. Nos aînés transmettent à nos jeunes des compétences basées sur la connaissance du territoire. Nos mères et nos grand-mères répondent à la violence existant dans nos nations en y introduisant de nouveau les cérémonies qui honorent les femmes. Nos chefs s'adressent aux tribunaux pour faire valoir nos droits et plusieurs de nos nations et communautés sont en pleine croissance. Nous considérons les traités comme des « accords vivants » ; leur respect permettra aux gens de tous les horizons de partager le territoire de façon non-violente et respectueuse. Nous sommes forts et résilients, ayant survécu pendant des siècles aux tentatives de nous faire disparaître.

Parchemin 15

L'activité des couvertures (scenario pour les jeunes) – quatrième édition © 2015, KAIROS Canada